

LES PARVIS DU PLATEAU

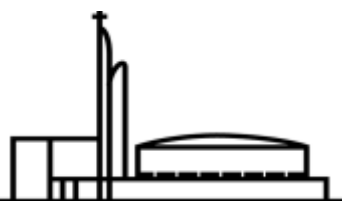
Décembre 2020

UNITÉ PASTORALE DU PLATEAU

Année 15 / Numéro 51



Eglise du CHRIST-ROI
Chemin de l'Epargne 6
1213 Petit-Lancy



Eglise de SAINT-MARTIN
Route de Chancy 122
Courrier et contact : UP Plateau
ch. de l'Epargne 6
1213 Petit-Lancy



Paroisse SAINT-MARC
Courrier et contact : UP Plateau
ch. de l'Epargne 6
1213 Petit-Lancy



SECRETARIAT UP PLATEAU
Chemin de l'Epargne 6
1213 Petit-Lancy
022 792 17 45
up.plateau@bluewin.ch

Les Parvis du Plateau
Ccp 12-17036-4

CH85 0900 0000 1201 7036 4

Revenons à nos moutons...



Ces paroles, les bergers les ont peut-être prononcées, après avoir été les premiers témoins de la Nativité !

Leurs moutons, ils les connaissent par leur nom, les conduisent sur de beaux pâturages, les appellent avec tendresse et les protègent quand il le faut.

En bons bergers, simples et frustes mais ouverts à l'inattendu des signes envoyés par le ciel, ils ont été capables de reconnaître le vrai Pasteur en ce petit enfant nouveau-né.

Ce Pasteur-là ne guide pas un troupeau de brebis bêlantes et obéissantes.

Non, Il souhaite accompagner une communauté de frères et de sœurs solidaires, attentifs aux faibles et aux pauvres, accueillant dans leur bergerie le mouton noir ou perdu !

De nos jours encore, comme aux bergers de la crèche, une étoile est donnée à tous ceux qui ne sont pas enfermés dans leurs certitudes et qui cherchent la lumière.

Bien que cette étoile disparaisse parfois, il faut oser la confiance et poursuivre le voyage. Car c'est là, au plus profond de nos obscurités et de notre pauvreté intérieure, que Dieu nous attend et nous rejoint.

Il nous veut toujours en chemin, toujours en recherche, toujours en éveil, depuis l'étable de ce premier Noël, jusque dans les hivers de ce monde, afin que nous vivions la magnifique aventure de la transhumance chrétienne.

Suivre Jésus, c'est devenir messagers de la bonne nouvelle à répandre.

Se laisser conduire par Lui signifie souvent aller à contre-courant et sortir des sentiers battus de conformisme d'une vie facile.

C'est en faisant le choix de l'Évangile, même si cela doit nous coûter beaucoup, que loin d'être des moutons, nous serons alors vraiment libres.

Michèle Weibel

Dieu révélé comme berger

Le métier de berger était bien connu du peuple d'Israël. Dieu s'est servi de cette notion familière pour faire connaître ses intentions aux siens et le soin qu'Il prenait à leur égard.

Jacob, à la fin de sa vie, parle de Lui comme « le Dieu qui a été mon berger depuis que je suis jusqu'à ce jour. » (*Genèse 48,15*)

David déclare également : « L'Eternel est mon berger : je ne manque de rien. » (*Psaume 22,1*)



Le berger est près de chacun des siens

Le berger des temps bibliques vivait avec ses brebis. A chacune, il donnait un nom.

Ô combien Dieu est proche des siens ! Sa présence aimante a un prix tout particulier dans les moments difficiles.

David dit : « Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car Tu es avec moi : ton bâton me guide et me rassure. » (*Psaume 22,4*)

Le berger garde les siens

Comme les brebis, nous ne pouvons pas nous garder nous-mêmes, mais encore faut-il rester près du berger. « Reste avec moi, n'aie pas peur : qui en voudra à ta vie, en voudra à ma vie ; près de moi, tu es sous bonne garde. » (*Premier livre de Samuel 22,23*)

Le berger conduit les siens

Dieu a toujours guidé son peuple :

« Il fit partir son peuple comme des brebis, et les mena comme un troupeau dans le désert. » (*Psaume 78,52*)

« Il me fait reposer dans de verts pâturages, Il me mène à des eaux paisibles. » (*Psaume 22,2*)

Le berger nourrit les siens

Dieu a nourri son peuple pendant 40 ans en lui donnant la manne chaque matin. La manne est une figure de Jésus, Lui qui est « le véritable pain venu du ciel ». (*Jean 6,32*)

Interview de l'abbé Elvio Cingolani, curé modérateur de l'Unité pastorale du Plateau

Comment percevez-vous l'image du « berger » dans la Bible ?

Le berger doit à la fois avoir un rôle de protecteur, de guide et de témoin. Dans la Bible, Jésus va à la recherche de la brebis qui s'est égarée en laissant, le temps nécessaire, le reste du troupeau.

Voyez-vous une similitude entre les prêtres et les bergers ?

Toute comparaison gardée, le prêtre doit se montrer proche de ses paroissiens, sans avoir peur de les côtoyer, soit en sachant leur donner une bonne direction, soit parfois en suivant celle qu'ils proposent. Il doit s'adapter à son troupeau, mais aussi le mener vers les bons pâturages. Comme le dit notre pape François, le pasteur doit « sentir » ses brebis.

Mais le prêtre n'a pas toujours eu cette image fraternelle...

C'est vrai. Jusqu'au Concile Vatican II, le prêtre était plus un père, une référence qu'on allait consulter et dont on écoutait les préceptes moraux. Puis il est devenu davantage « frère », un compagnon de route, un témoin de l'Évangile qui apporte des pistes de réflexion pour que chacun se forge son propre parcours de chrétien.

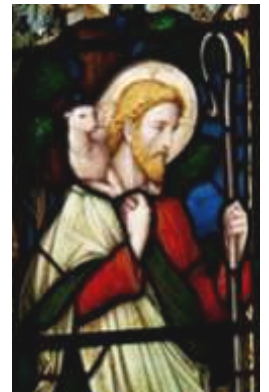
Retrouve-t-on cette image du prêtre « berger » dans les activités de paroisse ?

Oui, plus ou moins. Au catéchisme, les enfants sont pris en charge par des responsables, mais la présence régulière du prêtre dans l'équipe est appréciée, car elle renvoie à la mission de l'Église. Dans les conseils de paroisse, le prêtre fait le lien avec les instances officielles et l'ensemble des fidèles, il doit écouter, aider à discerner. Au sein de l'Équipe pastorale, où huit personnes réfléchissent en commun de façon synodale, c'est parfois au prêtre responsable que revient la décision finale.

Le Seigneur Jésus, le bon berger

Le bon berger et ses brebis

Jésus se présente comme « le bon berger ». Il conduit « ses propres brebis, elles écoutent sa voix ; Il les appelle par leur nom, et les mène dehors. » Jean écrit aussi que « le bon berger laisse sa vie pour ses brebis. » (*Jean 10,11.14*) Plusieurs fois, en lisant les évangiles, nous voyons Jésus touché : « Voyant les foules, Il fut ému de compassion pour elles, parce que ces gens étaient las et dispersés, comme des brebis qui n'ont pas de berger. » (*Matthieu 9,36*). Cela le conduit à les enseigner (*Marc 6,34*), à les nourrir (*Marc 6,37*) et à inviter les siens à supplier Dieu pour qu'Il envoie des ouvriers pour sa moisson. (*Matthieu 9,38*)



Le berger cherche la brebis perdue

Dans la parabole de Luc, le berger cherche la brebis perdue « jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvée ». Et alors, « il la met sur ses épaules, tout joyeux ». (*Luc 15,4.5*)

Les activités des bergers

Le Seigneur accomplit son œuvre pastorale de différentes manières mais toujours à travers nous. L'Esprit nous pousse à nous réchauffer mutuellement, à nous consoler les uns les autres. Dans le Christ, nous avons le don d'enseigner, de soigner, de nourrir, d'accompagner. Comme le Christ l'a montré, nous sommes au service les uns des autres : « Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres : je vous ai donné l'exemple pour que vous agissiez comme j'ai agi envers vous. » (*Jean 13,14-15*)



Interview d'Evelyne Oberson, aumônière aux HUG depuis un an

Qu'est-ce qui vous a poussée à devenir aumônière ?

J'ai été journaliste pendant plus de 20 ans, spécialisée dans les religions. Cette profession m'a passionnée, mais je me sentais appelée à « tricoter » davantage encore ma foi et mon travail. J'ai donc rejoint l'aumônerie de l'hôpital cantonal pour retrouver ce contact direct avec les gens.

Quel est votre rôle dans cette nouvelle fonction ?

Je propose aux patients un accompagnement spirituel qui consiste à entendre ce qui est mis à mal par la souffrance et la maladie et, en parallèle, à repérer ou mettre en valeur les ressources que la personne est en mesure de mobiliser. Ce peut être ses croyances, ses valeurs, son entourage ou tout autre aspect qui lui donne du goût à la vie. Bien souvent, cette écoute permet de démêler des « nœuds » intérieurs. Le rite fait aussi partie de mon travail. Je suis amenée à proposer une bénédiction pour une personne en fin de vie ou une cérémonie pour un bébé mort in utero ou à la naissance.

Voyez-vous des similitudes entre l'aumônier et le « berger » ?

Pas vraiment, en réalité. L'aumônier est là, non pas comme un guide ou un protecteur, mais comme un accompagnant dans la souffrance, un compagnon de route, parfois de manière très éphémère, car bien souvent on ne voit la personne qu'une seule fois. Par contre, je ressens profondément, dans mes rencontres, l'émerveillement qu'ont pu vivre les bergers face à ce petit enfant si vulnérable dans la crèche. Je suis le témoin privilégié de merveilles qui peuvent advenir au cœur même de la grande vulnérabilité. A l'hôpital, je crois qu'il y a plus de courage et de patience que de souffrance.

Mais vous-même, avez-vous un berger qui vous aide ?

Oui, Jésus. On peut dire qu'Il est le bon berger à mes côtés. Il me précède dans la chambre. J'invoque aussi l'Esprit Saint pour m'insuffler sa force et me guider pour que je puisse être la plus ajustée possible. Et lorsque je quitte la chambre, je demande à Dieu, qui est Père, de prendre le relais.

Le pape avec les bergers de la crèche de Greccio

Le mot « berger » a une origine ancienne et une acceptation univoque : c'est une personne qui garde des moutons. Son étymologie remonte au XII^{ème} siècle : « bergier » signifiait alors « gardien », du latin populaire « berbicarius » et dérivé de « berbe » brebis.



Crèche de la chapelle de Greccio (construite en 1228)

« Ce sont les plus humbles et les plus pauvres qui savent accueillir l'événement de l'Incarnation », écrit le pape François en méditant sur la crèche.

Dans sa lettre apostolique « Admirabile signum » signée le 1^{er} décembre 2019 à Greccio - lieu de la première crèche vivante de Saint François d'Assise - il évoque le décor des crèches : montagnes, ruisseaux, moutons et bergers et il écrit :

« Allons à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître ! » (Luc 2,15) Voilà ce que disent les bergers après l'annonce faite par les anges. C'est un très bel enseignement qui nous est donné dans la simplicité de sa description. Contrairement à tant de personnes trop occupées par mille choses, les bergers deviennent les premiers témoins de l'essentiel, c'est-à-dire du salut qui est donné... À Dieu qui vient à notre rencontre dans l'Enfant Jésus, les bergers répondent en se mettant en route vers Lui, pour une rencontre d'amour et d'étonnement reconnaissant. C'est précisément cette rencontre entre Dieu et ses enfants, grâce à Jésus, qui donne vie à notre religion, qui constitue sa beauté unique et qui transparaît de manière particulière à la crèche. »

« Le syndrome du berger » (J.-Y. Roy. éd. Boréal, 1998)

Dans un livre fascinant, le psychiatre et psychanalyste Jean-Yves Roy nous renseigne de façon accessible sur les mécanismes de nos dépendances et rend compte de ses observations sur les liens qui unissent les victimes aux gourous de tout acabit. Il a reçu des dizaines de patients qui lui ont révélé les problèmes causés par leur adhésion à un groupe dogmatique. « Mais il ne faut pas mettre l'ensemble des nouvelles religions dans le même panier, avertit le Dr Roy : toutes ne mènent pas à la dépendance dogmatique. »

D'ailleurs, le « syndrome du berger » ne serait pas propre aux sectes. Il peut s'observer dans le comportement d'un chef d'entreprise aux méthodes dures, d'un commandant de régiment autoritaire ou même d'un metteur en scène très exigeant ! Dès qu'un leader ne tolère aucune opposition et qu'il est vénéré par ses subalternes, le syndrome guette.

« C'est surtout dans les moments de doute ou de remise en question, ajoute-t-il, que nous recherchons un climat de protection particulier. » D'où les risques de nous accrocher à ces bergers prédateurs, dans une relation de dépendance réciproque, puisqu'en effet, il n'y a pas de berger sans troupeau et pas de troupeau sans brebis !

Michèle Weibel, d'après une interview de M.-R. Sauvé pour le journal Forum de l'université de Montréal, 1998

VIE DE L'UNITE PASTORALE

A confirmer en fonction de la situation sanitaire

Célébrations pénitentielles :

St-Martin : lundi 21 décembre à 20h
Christ-Roi : mardi 22 décembre à 15h

Confessions individuelles - mercredi 16 décembre 9h-9h30 à St-Luc
- jeudi 17 décembre 9h-10h à St-Martin
- vendredi 18 décembre 19h-20h au Christ-Roi
- samedi 19 décembre 19h-20h à St-Martin

Messes de Noël :

messe des familles : 24 décembre à 16h30 à St-Martin
messe de minuit : 24h au Christ-Roi
messes : 9h30 à St-Martin (homélie par le pasteur)
11h au Christ-Roi

Concert de Noël : dimanche 20 décembre à 17h à St-Martin

Semaine de l'Unité des chrétiens : dimanche 24 janvier
célébration œcuménique au temple d'Onex à 10h
pas de messe à St-Martin

En renouvelant votre abonnement vous nous permettez de poursuivre l'aventure des Parvis du Plateau (montant laissé à votre générosité)
Ccp 12-17036-4 / Les Parvis du Plateau
IBAN CH85 0900 0000 1201 7036 4

MERCI ❤️



Impressum

Rédactrice responsable : Michèle Weibel
Mise en page : Anne-Marie Regad
Imprimerie Le Trapèze Jaune - 1203 Genève
Tirage : 500 exemplaires
CCP : Les Parvis du Plateau - 12-17036-4
CH85 0900 0000 1201 7036 4